

Antoine ROY,
2050, St-Cyrille,
QUEBEC, P.C.
1053 -

LA GAZETTE DES CAMPAGNES

Penser à ce que l'on écrit
Ecrire ce que l'on pense

DIEU, PATRIE, FAMILLE

Editeurs-Propriétaires: FORTIN & FILS
Directeur: L.-de-G. FORTIN.

Série II — Vol. 15 — No 16 —

Sainte-ANNE-de-la-POCATIERE, (Kamouraska)

Vendredi le 24 février 1956.

Cinq jours de conférences cordiales



(Photo Central Press Canadian)

C'est dans la franche cordialité que se sont terminés les entretiens du premier ministre britannique, Sir Anthony Eden, et des autorités fédérales canadiennes. Sir Anthony a passé cinq jours à Ottawa et y a été accueilli par le Très Honorable Louis St-Laurent. Au centre, M. Selwyn Lloyd, ministre anglais des Affaires étrangères.

Concours de l'Association Forestière dans le Bas de Québec

Ste-Anne de la Pocatière, — (DNC). — Les propriétaires de terre à bois et d'érablières dans des régions de la Rive Sud et du St-Maurice auront l'opportunité cette année de participer à deux importants concours forestiers ouverts par l'Association Forestière Québécoise. Ces concours alternent à chaque année dans l'une ou l'autre des dix régions de la province.

Le concours de terre à bois est ouvert dans les comtés suivants: Kamouraska, Rivière-du-Loup, Témiscouata, L'Islet, Montmagny et Bellechasse. Pour s'inscrire dans ce concours, le propriétaire forestier doit posséder au minimum 15 acres de forêt et ne pas dépasser le maximum de 300 acres. Le concours d'érablière cependant est ouvert dans les comtés de Maskinongé, Champlain, Laviolette et St-Maurice. Le propriétaire qui possède un minimum de 7 acres d'érablière peut s'inscrire dans ce concours.

Tous les concurrents dans l'un ou l'autre de ces concours seront visités à la fin de l'été et deux prix de \$100.00 et des trophées seront remis aux lauréats à l'occasion des congrès régionaux de l'automne des Associations forestières Mauricienne et de la Rive Sud. Un autre concours de sylviculture est ouvert aussi aux clubs 4-H. Cette année, ce sera les clubs 4-H de la région Québec-Jacques-Cartier qui pourront participer à ce concours en vue de gagner un prix de \$50.00 et un trophée qui sera remis au club gagnant lors du grand congrès

10 ans d'EPISCOPAT à S. Exc. Mgr MAURICE ROY

Il y eut 10 ans le 22 février que Son Exc. Mgr Maurice Roy fut nommé évêque du diocèse de Trois-Rivières. Son Em. le Cardinal Villeneuve lui conférerait la plénitude du sacerdoce, le 1er mai suivant, en la ca-

Quoi de nouveau chez les Scouts canadiens

Dimanche B-P — Un "Dimanche B-P" sera observé dans plusieurs églises à travers le Canada, le 26 février, dans le but d'honorer la mémoire de Lord Baden-Powell de Gilwell, fondateur des mouvements scout et guide. Baden-Powell, né en Angleterre le 22 février 1857 et mort le 8 janvier 1941, dirigea la première tentative de Camp scout composé de 25 garçons en Angleterre en 1907. Aujourd'hui la Fraternité mondiale des scouts compte environ 6,500,000 membres.

Contingent canadien de 1040 — A une assemblée du Comité exécutif du Conseil général canadien de l'Association des Scouts à Vancouver récemment, il fut décidé que le Canada enverrait un contingent de 1040 Scouts et Chefs au 9e Jamboree scout mondial qui sera tenu à Sutton Coldfield, près de Birmingham, Angl., du 1er au 12 août 1957.

provincial 4-H qui aura lieu les 7, 8, 9 août à Montréal.

Les concurrents pourront obtenir des formules d'inscription en communiquant avec les bureaux des Associations forestières régionales 878 de Tonnancourt, Trois-Rivières et Rivière-du-Loup ou encore avec le bureau des Renseignements Forestiers de la région.

thédrale de Trois-Rivières. Archevêque de Québec depuis juillet 1947, il est aussi président du Conseil d'administration de la Conférence Catholique, depuis octobre dernier. Ordinaire des Forces Armées depuis le 8 juin 1946. Tout récemment, Sa Sainteté Pie XII lui conférerait le titre de primat de l'Eglise canadienne.

S. Exc. Mgr M. Roy à Rome

Son Exc. Mgr Maurice Roy, primat de l'Eglise Canadienne, est parti, le 23 février, pour Rome, afin d'assister aux fêtes qui marqueront le 80e anniversaire de naissance et le 17e anniversaire du couronnement de Sa Sainteté le Pape Pie XII.

Les S.S.J.B. du diocèse affiliées à la Fédération des S.S.J.B. de Québec

Saint-Hyacinthe, 22. - (Spéciale) La Société Saint-Jean-Baptiste du diocèse de Sainte-Anne-de-la-Pocatière vient d'obtenir son affiliation officielle à la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec. Ce qui porte à quatorze le nombre des S.S.J.B. ayant adhéré à cet organisme provincial.

Plusieurs sections paroissiales de la Société Saint-Jean-Baptiste exercent leur action depuis de nombreuses années déjà, dans la région de Ste-Anne de la Pocatière, qui étaient autrefois rattachées à la S.S.J.B. diocésaine de Québec. Lorsque fut créé le diocèse de Ste-Anne, en 1951, ces sections décidèrent de s'organiser aussi sur le plan diocésain.

Des rencontres furent convoquées, où il fut discuté du nouveau mode d'administration. Puis un conseil de direction provisoire fut formé, qui dirigea les destinées de la diocésaine jusqu'au 25 septembre dernier, alors que se tenait le premier congrès régional. Entre temps, le comité provisoire avait rédigé la constitution et les règlements de la diocésaine,

et avait fait nommer un aumônier, en la personne de Monsieur le chanoine Gérard Gariépy, chancelier du diocèse.

La demande d'affiliation fut soumise à une assemblée de

Professeurs à l'Ecole Supérieure des Pêcheries

L'Ecole Supérieure des Pêcheries de l'Université Laval voyait cette année deux nouveaux professeurs venir se joindre à son corps professoral. Il s'agit du Dr Laurent Ouellet, professeur titulaire en Technologie des aliments, et de monsieur Armand Leroux, diplômé de l'Université de Columbia, chargé d'un cours en Statistiques appliquées. En l'absence de monsieur Louis Bérubé, monsieur Leroux est chargé du cours d'Economie des Pêcheries.

Nos félicitations aux nouveaux titulaires.

Un 10e anniversaire à Son Exc. Mgr McGUIGAN

Son Eminence le cardinal James McGuigan, archevêque de Toronto, franchissait aussi cette semaine l'étape du 10e anniversaire de cardinalat. Trois jours après le consistoire de 1946, Sa Sainteté Pie XII nommait vingt-neuf nouveaux cardinaux, dont Mgr McGuigan. Il reçut le chapeau rouge, emblème de son élévation au rang de prince de l'Eglise, le 18 février.

l'exécutif de la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec, tenue ces jours derniers sous la présidence de M. J.-Emile Boucher, gérant général de la maison Dupuis Frères, de Montréal, président de la Fédération. Elle fut acceptée à l'unanimité.

Compte tenu de cette nouvelle adhésion, la Fédération possède aujourd'hui des effectifs d'au delà de 120,000 membres, et quelque 450 sections paroissiales disséminées au quatre coins du Québec. Les autres S.S.J.B. diocésaines affiliées à la Fédération sont celles de Québec, Valleyfield, St-Jérôme, Mont-Laurier et Ottawa (Partie Québécoise).

Chez les conservateurs



(Photo Central Press Canadian)

Me Léon Balcer, député fédéral de Trois-Rivières, Qué., était récemment élu président de l'Association des conservateurs progressistes. Il succède à M. George Hees et est le premier Canadien de langue française à détenir ce poste. On estime que par ce choix le parti conservateur fera grande impression sur les électeurs du Québec.

Un nouveau chasseur pour la Marine canadienne



(Photo Central Press Canadian)

Au témoignage des autorités de la Marine royale canadienne, le nouvel avion Banshee F2H3 est le meilleur chasseur au monde dans la catégorie des appareils à siège unique évoluant par tous les temps. La première escadrille de chasseurs à jet de la Marine canadienne est équipée de Banshees pour servir avec le porte-avions Bonaventure qui sera terminé à la fin de cette année. L'escadrille est actuellement stationnée à la base aérienne navale HMCS Shearwater, près de Dartmouth, N.-E. Sur pression d'un bouton, les ailes du Banshee se replient pour sauver de l'espace sur le pont d'envol et dans les hangars du porte-avions.



La GAZETTE des CAMPAGNES

est publié à

Ste-ANNE-de-la-POCATIERE, Cité de Kam., P.Q.

Éditeurs propriétaires: Fortin & Fils, Imp.

Directeur: L.-de-G. Fortin.

Abonnement: 6 mois \$1.25
1 an 2.00
3 ans 5.00
le numéro 0.05

Autorisé comme envoi postal
de la seconde classe.

Ministère des Postes, Ottawa

Membre de:

l'Association des Hebdomadaires de Langue Française du Canada

AGRONOMIE CANADIENNE-FRANCAISE (121)

Une semaine agricole remarquable

Deux événements assez importants pour notre agriculture se sont passés au cours de la semaine dernière. Le premier, celui du vote unanime, à la Législature, d'une Loi instituant un Office des Marchés et les Conventions Collectives pour la vente des produits agricoles; le deuxième, l'ouverture du quatrième Salon de l'Agriculture, à Montréal, lequel comporte, cette année, un programme féminin assez varié: "La femme chez elle."

La loi des marchés agricoles.

La loi instituant un Office des Marchés Agricoles fut élaborée et votée pour répondre à une demande de plus en plus grande de la part de la classe agricole qui s'est exprimée à plusieurs reprises par la bouche de l'Union Catholique des Cultivateurs; pour répondre également à une recommandation de la Commission Héon, instituée il y a quelques années pour étudier la mise en marché de nos produits de la terre: ajoutons qu'il eut aucun vote discordant en deuxième et troisième lectures.

Nous n'avons pas ce texte sous les yeux, mais les journaux ont rapporté qu'au lieu du terme "conventions collectives" on a employé l'expression beaucoup plus souple de "plans conjoints". Peu important les mots, pourvu qu'il y ait un Office des Marchés et la possibilité pour les cultivateurs de mieux organiser la mise en vente de leurs produits.

En nul pays, telle loi n'a été une panacée: tout au plus un instrument dont on s'est servi, ou dont on ne s'est pas servi, selon le cas: l'important est que ce soient les intéressés eux-mêmes qui jugent à propos de l'utiliser ou de ne pas le faire. Ici dans le Québec, les mots "plans conjoints" signifient pas mal de choses: d'abord créer des "plans", (ce qui sera affaire de collaboration entre l'office et les représentants des cultivateurs intéressés): par ailleurs le mot "conjoint" exprime une idée de collaboration entre agriculteurs qui ne sera peut-être pas facile à réaliser. Mais, cette fois, ce sera leur problème.

Nous croyons pouvoir dire que cette loi ouvre une époque nouvelle pour notre agriculture; jusqu'aujourd'hui, on s'est beaucoup plus occupé — on pourrait dire presque exclusivement — de production, et cela sans trop mettre nos agriculteurs en face de la nécessité irrécusable de la classification, mais dans l'avenir, on devra donner plus de soin à la vente des produits, et surtout à ce qui précède la vente, à ce qui doit la favoriser. Et c'est un grand besoin de notre évolution agricole.

Le principal effet de la loi, (qu'on s'en serve beaucoup ou moins), sera d'initier la classe agricole à cette chose qui lui a toujours paru un peu mystérieuse: le sort des produits de la ferme, une fois que ceux-ci ont pris le chemin des grands centres de transformation, d'entreposage, de distribution... Cette vérité paraîtra un peu exagérée aux cultivateurs qui vont faire eux-mêmes leur marché, s'ils demeurent à proximité des grandes villes; mais elle s'applique entièrement partout ailleurs, donc à tout cultivateur qui abandonne son produit en d'autres mains, sauf s'il les livre à une coopérative qui est déjà sa propre affaire; et encore!

Selon nous, l'évolution attendue se produira comme suit: Primo: Etude des problèmes de distribution par le cultivateur désireux de profiter de ce que pourra lui apporter la loi nouvelle: il deviendra "conjoint" un peu de la façon dont il devient coopérateur. Secundo: l'application proprement dite de plans conjoints à la mise sur le marché de vrais produits... On devra alors, comme en coopération, apprendre à trouver son bien particulier dans le bien commun. Long apprentissage, toujours!

Celui qui signe ces notes est d'avis que la création de cet Office des Marchés pourrait nous amener une assez jolie surprise: celle de constater que dans les milieux professionnels agricoles, L.U.C.C., la Coopérative Fédérée, dans la Corporation des Agronomes, parmi les représentants canadiens-français de plusieurs grandes compagnies et ailleurs également, il y a des hommes prêts à servir, et en plus grand nombre que nous pourrions le soupçonner. Cet Office permettra à leurs connaissances déjà étendues de former un fond commun de renseignements précieux, d'après lesquels on pourra passer plus vite à l'action.

Ceci dit, bonne chance à tous, au législateur qui a fait un effort considérable de compréhension de la classe agricole; et au cultivateur qui devra se faire plus que jamais le propre artisan de sa victoire future contre la concurrence, maintenant qu'on lui a fourni l'outil économique tant désiré!

Le quatrième Salon de l'Agriculture.

Nous avons eu l'avantage, dimanche dernier, de visiter le Quatrième Salon de l'Agriculture. Dès avant l'ouverture, à une heure de l'après-midi, on faisait la file devant le Palais du Commerce; et vers quatre heures, les directeurs durent, à deux reprises au moins, fermer les portes pendant vingt minutes, afin de donner la chance aux visiteurs déjà admis, de pouvoir circuler à l'intérieur.

Le public était surtout représenté par des gens de la Classe moyenne, apparemment issus de la campagne et qui venaient là se retremper dans une atmosphère jadis familière et à laquelle on voulait, de toute évidence, initier les jeunes. Des groupes nombreux de garçons conduits par des maîtres ont été admis par des portes secondaires, sous la surveillance d'un service d'ordre qui a paru fonctionner comme une mécanique bien réglée.

Dimanche déjà, certains exposants avaient déjà atteint le quota d'affaires prévu, après tout juste deux jours. Nous tenons le fait du représentant provincial d'une grande compagnie canadienne d'instruments aratoires. Ca veut donc dire que dès le premier jour des cultivateurs authentiques sont venus visiter le Salon, puisque le représentant dont nous venons de parler s'occupait surtout de machinerie lourde, et en particulier de tracteurs dont les gens de la ville ne sauraient que faire!....

Inutile de souligner ici la variété de machines, d'utilités à la production, de produits du sol, et de l'étable.... les magnifiques exhibits d'Artisanat professionnel, etc., etc., etc.

Le programme féminin comporte les sous-titres et démonstrations nombreuses qu'on peut grouper ainsi: la femme et l'alimentation; la femme et la décoration d'intérieur; la femme et le panier de provisions; la femme et les loisirs; la femme et les fleurs; la femme et les textiles, en tout, une vingtaine de substantielles démonstrations par des techniciennes d'expérience, et — pour plaire à l'éternel féminin — une dizaine de défilés de modes! Pourquoi pas?

Dès le début, le succès financier du Salon semblait assuré. Félicitations aux agronomes hardis, toujours les mêmes, après quatre ans, qui ont pris deux risques formidables: celui de doter Montréal et la Province d'une exposition agricole d'hiver durable, et celui d'y laisser leur chemise...

Audace fortuna juvat! Ad multos!

L.-de-G. Fortin.

A vendre

EPICERIE-RESTAURANT avec logement à vendre, situé aux limites des Trois-Rivières. Pas de compétition. Belle opportunité d'avenir pour parents voulant très bien établir leurs garçons ou leurs filles. Proposition avantageuse à personnes responsables. Raison de vente: Maladie et autres commerces.

Ecrire à

CASIER POSTAL 691,
TROIS-RIVIERES

SIROIS, LAUZIER & Cie

Comptables Agréés

Fernand Sirois, C.A.
Gérard Lauzier, C.A.

76, St-Pierre — QUEBEC — Tél.: 5-7104

ICI... et LA...

M. Pearson ne serait-il pas un peu en retard?

Depuis son retour de Russie, M. Lester-B. Pearson, ministre canadien des Affaires Extérieures, parcourt le pays et accumule contre le communisme "conquérant du monde" des preuves qui sont dans l'ordre. A cela, rien de mal; au contraire. Ce qui surprend bien un peu, après Pie XI, dès 1937, et après tout ce qu'auraient dû nous apprendre l'alliance germano-russe de la dernière

guerre, la "protection" de la Pologne, la main-mise sur l'Allemagne de l'Est, les dix années de guerre froide qui ont eu comme conséquence non seulement de jeter la Chine aux côtés de la Russie, mais de nettoyer l'Asie de toute influence occidentale, ce qui surprend bien un peu, dis-je, c'est que M. Pearson ne paraisse que de commencer à s'en apercevoir...

Car à quoi rimerait l'attitude communiste, depuis 1945, sinon à cela? Et puis, serait-ce le temps pour Krouchev et compagnie de cesser de songer à la conquête du monde? Jamais en aucun temps, ils n'ont fait de si terribles ravages auprès des nations indécises lesquelles invariablement, se tournent contre les puissances occidentales...

Ce refus quasi unanime est bien inquiétant. Il n'y a peut-être pas que M. Pearson qui ait compris trop tard!...

L.G.F.

A leur congrès d'hiver qui s'est déroulé au Windsor dans un décor de camaraderie aussi gaie que sincère, une amitié qui connaît la durée, les confrères de l'Association des Hebdomadaires de langue française se sont penchés sur bien des problèmes communs autant d'ordre culturel et social que de caractère technique. Entre autres cas d'importance, on a considéré celui des commerces et professions qui pratiquent le resquillage de la publicité dans les feuilles semainières comme dans les autres d'ailleurs. En d'autres termes, on s'est mis en garde contre les gens ou sociétés qui assiegent les hebdomadaires pour leur faire passer des communiqués souvent intéressants par eux-mêmes mais qui ne sont, en fin de compte, que de l'annonce gratuite, souvent mal déguisée. Nul doute que ces boucaniers de la réclame dite complimenteraire trouveront désormais les confrères plus durs à la détente. Tels groupes aiment à proclamer que leur éthique professionnelle leur défend d'annoncer dans les gazettes. Mais il arrive, avec un humour plutôt à froid, que la même éthique ne leur défende pas le communiqué à insérer gratuitement!

(Vraiment)

A travers les mailles de leur plaidoyer fantaisiste contre la finance et notre système monétaire, les créditistes laissent parfois tomber de grosses vérités. Ainsi ce M. Hervé Provencher qui déclarait, l'autre soir, à Magog, que l'Etat, en s'adjudant d'organiser seul la sécurité sociale de l'individu, enlève à celui-ci une liberté humaine éminemment précieuse. "On appelle dirigisme cette intervention de l'Etat qui enrégimente le contribuable, ou encore du socialisme puisque l'initiative de l'individu est paralysée" a ajouté M. Provencher. "Toutes ces manifestations de l'ingérence de l'Etat conduisent fatalement à la perte totale des libertés de l'homme. C'est un paternalisme néfaste à la longue".

(Vraiment)

UNE ANNONCE
DANS NOTRE JOURNAL
C'EST UN
PLACEMENT



J'ai découvert la Bible

Grâce à la Providence, "ce nom de baptême du hasard", j'ai reçu la Bible offerte en prix aux concurrents de la chronique: "Le Feu sur la Terre". Je n'en tire ni gloire, ni fierté. J'en suis tout simplement heureuse.

Quoique toute ma vie, ma distraction préférée ait été la lecture, je n'avais jamais lu la Bible. J'avais bien parcouru les pages d'un volumineux "Ancien Testament", lointain souvenir d'une distribution de prix scolaires. Au hasard des dimanches et fêtes, je lisais les Evangiles et les Epîtres, mais ça n'avait guère porté de fruits, précisément parce que cela manquait un peu de suite.

Beaucoup de questions étaient restées sans réponse pour mon esprit curieux; par exemple: comment se fait-il que l'on sache de façon certaine que Moïse, Abraham et tant d'autres ont vraiment existé? Il y avait sûrement, à cette époque, d'autres patriarches du même genre qu'on aurait pu citer en exemple. Pourquoi les uns plutôt que les autres? Et dès les premières pages, me voilà éclairée, enthousiasmée, émerveillée!

Pourquoi, malgré que les livres soient mes meilleurs amis, n'ai-je jamais possédé de Bible? ce livre des livres, cet "absolu de la chose écrite"?

Parce que nous, laïques, nous sommes trop portés à voir dans la Bible un livre pieux comme un autre. Nous le jugeons trop souvent, sans même l'avoir feuilleté, comme une oeuvre réservée au clergé, aux apôtres. Nous le croyons rebutant, austère, nous y renonçons par ignorance, sans savoir ce que nous perdons d'intérêt et de richesse pour l'âme et l'esprit. Ceux qui ont terminé la lecture de la Bible sont vraiment plus savants, plus riches, que s'ils avaient lu tout ce qui s'écrit dans le monde.

Pour nous qui nous estimons bons catholiques, il y a un grand acte d'humilité à accomplir: sauf quelques privilégiés, nous sommes ignorants et ce qui est pire: des ignorants de bonne foi... Par snobisme, nous avons lu des romans à la mode, fades et décevants et nous avons ignoré l'essentiel: cette merveilleuse histoire de Dieu et de l'homme. Je souhaite à tous mes amis, grands amateurs de lecture saine, de lire la première page de l'introduction de la Bible: ils seront dès lors gagnés et se demanderont vaguement inquiets eux aussi: "Vivrai-je assez longtemps pour pouvoir lire et assimiler ce livre merveilleux qui renferme la seule vraie science, celle qui rappelle cette vérité: "Il n'y a que deux réalités en ce vaste univers: le coeur de Dieu et le coeur de l'homme, et l'un cherche sans cesse l'autre".

Andréanne

Petit missel pour dimanches et fêtes

C'est un petit missel très pratique, qui peut se mettre dans les poches! La reliure est à la fois très souple et très belle!

En vente au:

Secrétariat Diocésain
d'ACTION CATHOLIQUE

Ste-Anne de la Poc.

\$1.00 l'exemplaire

Billet

pour le carême

"L'homme ne vit pas seulement de pain"

Chaque année, l'Eglise par le temps liturgique du carême rappelle aux hommes la nécessité de freiner leurs appétits et de mettre en terre, par la pénitence, une semence qui en mourant, deviendra source de vie.

On peut, pendant cette période, ne rien changer à sa façon de vivre, continuer à faire bombance et à tout se permettre. Comme alors cette atmosphère de carême devient lourde! On sent que l'on rame à contre-courant. On se dégoûte de soi-même; la défaite est évidente.

On rirait volontiers du cultivateur qui hésiterait en face des trente sacs de grain qu'il

doit mettre en terre pour la prochaine récolte. Il lui faut les sacrifier! Lui, au moins, serait capable de plaider l'incertitude des conditions de température...

Devant le devoir de la pénitence, nous sommes parfois plus ridicules; pour nous, la récolte est toujours sûre. La souffrance et l'amour seront à jamais les moyens efficaces de sauver le monde et de faire germer le bonheur. De grâce, pensons à la récolte!

L'espérance est un levier formidable. "Je le protégerai, parce qu'il sait que je suis Dieu." Se fier à l'Infini, voilà de la sécurité.

Ignis

Le Service Social

de l'enfance et de la famille

Personnel et bureaux

Le Service Social de l'Enfance et de la Famille se compose d'un prêtre-directeur, assisté de trois travailleurs sociaux diplômés; de deux assistants sociaux ainsi que de deux secrétaires affectées aux divers services administratifs.

Ce personnel réduit au strict minimum, exerce son activité dans trois bureaux régionaux situés respectivement à 34, rue de la Gare à Montmagny, 126, rue Lafontaine à Rivière-du-Loup et dans l'édifice du Conseil des Oeuvres à Ste-Anne de la Pocatière. Chacun de ces bureaux est sous la responsabilité d'un travailleur social diplômé. Il convenait, pour assurer le plein épanouissement de ces bureaux, de retenir les services de personnes à formation universitaire spécifiquement préparées pour s'acquitter efficacement de cette tâche difficile, tant sur le plan du service social personnel au client que sur celui de l'organisation communautaire.

Ces bureaux régionaux reçoivent les demandes d'assistance sociale des individus et des familles de leur secteur respectif. Pour le bureau de Montmagny, ce secteur est délimité par le comté de Montmagny. Le secteur de Rivière du Loup, comprend la Cité de Rivière du Loup, les paroisses de St-Antoine, Notre-Dame du Portage ainsi que quatre paroisses du comté de Kamouraska, soit St-André, St-Alexandre, St-Eléuthère et St-Athanase. Le secteur de Ste-Anne comprend le comté de L'Islet et toutes les autres paroisses du comté de Kamouraska.

Les activités des bureaux régionaux sont coordonnées par un bureau central à Ste-Anne qui est responsable des services administratifs et qui s'occupe en même temps des foyers nourriciers, des pouponnières ainsi que de l'adoption.

Un conseil d'Administration de six personnes, élues chaque année parmi les membres de la Corporation, détermine la politique de l'Agence, propose le programme et surveille l'administration des argent mis à sa disposition.

Les membres de la Corporation de la Corporation du Service Social, qui au cours de la dernière année était au nombre de 34, représente avec l'Evêque du diocèse l'autorité ultime. C'est elle qui, en assemblée générale, élit le Conseil d'Administration, approuve les états financiers, approuve ou censure la politique générale de l'Agence.

Le travail II

Nous avons précédemment montré que le travail était à l'étude, cette année, dans les mouvements d'Action Catholique spécialisés. Dans cet article, nous jetterons un regard plus précis sur le programme de la J.A.C.

Des enquêtes lancées dans le milieu rural auprès de trois groupes différents (dirigeants de la J.A.C., jeunes en général et parents) ont permis de détecter les problèmes de nos jeunes ruraux dans le domaine du travail. Voici les deux problèmes aigus signalés par les enquêtes.

a) Vue courte dans l'orientation du travail;

b) Irresponsabilité personnelle et sociale dans le travail.

Chez les parents, comme chez les jeunes, l'enquête démontrait qu'on allait au plus court pour solutionner le problème d'orientation; on ne semble pas envisager toute la vie. Comment expliquer cette vue courte sur l'orientation? Par le manque de connaissance des métiers et professions; le manque de connaissance des points sur lesquels doit se baser l'orientation; le manque de possibilité de se servir de ces critères.

Dans le travail, on est irresponsable. Cette irresponsabilité

personnelle et sociale se découvre par l'instabilité des jeunes, le manque d'esprit d'économie, le manque de souci de compétence et le manque d'esprit d'équipe.

Considérant les problèmes découverts par les enquêtes, la J.A.C. s'est attaquée à quatre problèmes relatifs à l'orientation du travail et au travail lui-même: instabilité - manque d'orientation - incompétence au travail individualisme au travail.

Comme il faut une attitude chrétienne en face de ces problèmes, les ligues de spiritualité, qui serviront de base au programme d'action, sont les suivantes:

1.—Le travail est un perfectionnement de l'individu.

2.—Le travail est un service à sa famille, à sa profession, à sa paroisse, à la société, à l'Eglise.

Par son programme, la JAC espère changer la mentalité des militants, leur donner une conception chrétienne du travail. Elle veut davantage intéresser les parents aux problèmes de l'orientation du travail et leur donner une salutaire inquiétude, surtout durant la Semaine de la Fierté Rurale.

Rosaire Raymond.

LA JOC

L'Insigne Jociste

Pour le bénéfice de tous nos lecteurs, nous avons cru bon de donner aujourd'hui la signification de l'insigne jociste.

Cet insigne que chaque membre du mouvement porte avec fierté est un grand symbole. Il représente une vie riche et abondante, une force puissante, tout un programme de vie. On a voulu lui donner un sens profond, c'est pour cela qu'on a scrupuleusement choisi sa forme spéciale, ses couleurs, son dessin.

Sa forme.

Sa forme est celle d'un bouclier. Le bouclier était l'arme défensive des guerriers d'autrefois. L'insigne jociste est le défenseur et l'appui de celui ou de celle qui le porte. Il défend ses principes et ses convictions.

Ses couleurs.

Le rouge symbolise l'amour. C'est la couleur du feu et du sang. Le feu c'est l'ardeur que nous mettons dans notre travail jociste; le sang coule dans nos veines, il donne la force et la vie. La J.O.C. est une force vivante. Le fond blanc de l'insigne représente la force de caractère trempé dans le devoir, la générosité.

Son dessin.

La croix, signe du militant chrétien, symbole d'espérance et de résurrection. L'épi de blé, qui enlace la croix, représente la jeunesse ouvrière unie autour de son Chef. Notre union... c'est notre force.

Ses trois lettres.

Nos lecteurs en connaissent sans doute la signification: Jeunesse Ouvrière Catholique. Chaque jociste se rappelle qu'elles contiennent tout un programme.

Comme ce petit insigne apparaît grand quand on songe à tout ce qu'il représente!... Il dit toute notre fierté jociste. En portant notre insigne, nous montrons ainsi la force, l'unité et la fierté que la J.O.C. donne

à la jeunesse ouvrière. Laissons notre insigne dire à tout le monde la volonté tenace de la J.O.C. d'éduquer et de relever la jeunesse ouvrière. Partout vous connaîtrez les jocistes à l'insigne épinglé sur leur vêtement. En eux, vous trouverez des jeunes gens et des jeunes filles prêts à aider leurs frères et soeurs du monde ouvrier.

Tout comme la petite primevère annonce le printemps et le renouveau de vie de la nature, l'insigne jociste annonce un printemps et un renouveau de vie dans la classe ouvrière.

Puissent les insignes jocistes se multiplier à l'infini et être fièrement portés par les jeunes du milieu de travail, conscients de leur mission dans tous les pays du monde.

LA VOIX DE LA SAGESSE

"Ce n'est pas ce qu'on donne à Dieu qui coûte, mais ce qu'on Lui refuse."
(P. Baeteman)

"Réfléchir la lumière est quelque chose de plus beau que de la recevoir."
...

"Nous avons une idée fautive de la prière. Nous demandons, non pas la grâce de faire, mais le travail tout fait."
(Cardinal Saliège)

"Notre époque est pour nous la plus belle de toutes celles qui ont été et qui seront, puisque c'est celle où nous pouvons agir."
(Gaétan Bernoville)

"Le sage change d'avis quand il le faut; le sot s'entête."
(Proverbe indien)



Pour VOUS, MESDAMES!

A table

PAR

Ida Bailey Allen

Certaines mamans ont des problèmes culinaires à cause de leurs enfants. Prenons le cas des adolescents qui pèsent beaucoup trop pour leur âge, par exemple. Sans doute on les conduit d'abord chez le médecin, qui leur prescrit un régime adéquat.

Mais c'est à la cuisine, ensuite, qu'il faut faire des prodiges pour se conformer aux ordonnances du médecin. Et ce n'est pas toujours facile.

Citons, par exemple, l'expérience d'un garçon de quinze ans que tout le monde appelait "Gros Gras", à cause de son embonpoint. Après quelques mois de régime, il maigrit sans doute, mais il faut continuer à être prudent, autrement en un rien de temps la graisse reviendra.

Le régime typique, dans un tel cas, est fait de café, rôties, et jus d'orange pour le déjeuner; d'un sandwich, d'un fruit et de thé ou café pour le dîner; et d'une soupe, d'une portion de viande, de poisson ou de volaille, avec laitue, et d'un dessert, le soir. A cela il faut ajouter qu'un garçon de cet âge doit prendre beaucoup d'exercice, surtout au grand air. Et pour qu'il ne soit pas trop malheureux il est bon que les autres membres de la famille mangent sensiblement la même chose que lui. Tout le monde s'en sentira bien, à la fin.

Et il y a moyen de varier le menu, même dans ce cas. Ainsi, au déjeuner, on peut ajouter une céréale cuite dans le lait, ou des oeufs au bacon. Au lunch, un grand bol de potage aux légumes. Au souper, des pommes de terre au four et un dessert plus élaboré.

Après l'école, rien n'empêche de servir des fruits. Et il faut que l'adolescent, à cet âge de croissance, boive au moins deux verres de lait dans sa journée. Ainsi il pourra perdre de sa graisse mais garder de son énergie.

LE DINER DE DEMAIN

Relish d'hiver dans des feuilles de laitue
Sauce au jus
Boeuf en pot-au-feu
Carottes
Soufflé aux restes de gâteau
Café, Thé, Lait.

Toutes les quantités sont à ras de cuillère ou de tasse.
Recette pour servir de 4 à 6 personnes.

SOUFFLE AUX RESTES DE GATEAU

Echauder 2 1/2 tasses de lait.
Mélanger 2 cuillérées à table de féculé de maïs avec 2 cuillérées à table d'eau froide. Ajouter au lait et faire chauffer 3 minutes, tout en brassant.

Séparer deux oeufs. Battre les blancs jusqu'à fermeté et les jaunes jusqu'à ce qu'ils aient la couleur du citron.

Aux jaunes ajouter 1/4 de tasse de sucre granulé, 1/4 cuillérée à thé d'extrait de vanille et 1/4 de cuillérée à thé de sel. Mêler au lait et brasser. Faire chauffer 3 minutes en continuant de brasser. Ajouter 1 1/4 tasse de restes de gâteau sec. Envelopper dans les blancs d'oeufs. Déposer dans une croûte de tarte beurrée de 9".

Cuire 25 minutes dans un four modéré, à 375 degrés F. Servir immédiatement avec de la crème fouettée ou de la sauce à l'orange.

Relish d'hiver: Couper assez fin les légumes suivants: 6 piments verts sans grains, 3 oignons de grosseur moyenne, 1 chou rouge croustillant de grosseur moyenne (enlever le coeur) et 2 gros pieds de céleri (feuilles et fils enlevés).

Ajouter 1 tasse de sel (ou, c'est bien la bonne quantité!) Bien mélanger. Couvrir. Laisser 12 heures dans un endroit frais, puis égoutter, mais ne pas rincer.

Ajouter du vinaigre de cidre pour couvrir, environ 1 pinte, à laquelle est mélangée 1 tasse d'eau et 1 tasse de sucre granulé. Couvrir. Ce relish se conservera indéfiniment dans un endroit frais.

STE-ANNE- DE-LA-POCATIERE

Baptêmes:

—16 décembre, Joseph, Marcel, Régent, fils de Lucien Massé et de Cécile Dubé. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Dubé.

—19 décembre, Joseph, Antoine, Camillien, fils de Adrien Lacombe, cultivateur, et de Elisa Fortin. Parrain et marraine, M. et Mme Antoine Bérubé.

—22 décembre: Joseph, Denis, Daniel, fils de Jean-Noël Dubé, cultivateur et de Lucia Lizotte. Parrain et marraine, M. et Mme Robert St-Pierre, de St-Onésime.

—29 décembre: Marie, Suzanne, Diane, enfant de Jean-Baptiste Pelletier et de Léontine Lemieux. Parrain: Léon Marceau, marraine: Délila Lemieux, oncle et tante de l'enfant.

—29 décembre: Joseph, Jean, Denis, enfant de Rosaire Ancil, agent d'assurance et de Françoise Bérubé. Parrain, Alphée Bérubé, oncle de l'enfant; marraine, Patricia Roussel.

—29 décembre, Joseph, Claude, Daniel, enfant de Rosaire Ancil, agent d'assurance et de Françoise Bérubé. Parrain, Claude Gaudreau. Marraine, Rachelle Ancil, oncle et tante de l'enfant.

—31 décembre, Joseph, Noël, Christian, Gaétan, enfant de Fernand Cazes et de Laurence Noël. Parrain, Georges Martin, marraine, Lucienne Grondin, oncle et tante de l'enfant.
1956:

—6 janvier, Marie, Hélène, Brigitte, née à l'Hôpital Notre-Dame de Fatima, enfant de Charles Rioux et de Cécile Raymond. Parrain et marraine, M.

Service commandé à Fort Churchill



—National Defence Photo from Central Press Canadian

Le caporal Evelyn Wenzel, d'Oyen, Alberta, et le simple soldat Joan Weatherall, d'Ottawa, ont fort à faire en commençant leur journée à l'hôpital militaire de Churchill, Manitoba. Ces deux militaires en pupons servent d'assistantes-infirmières au Service militaire de santé, et leurs talents sont mis à contribution sur un territoire allant de Resolute Bay à Thule (Groenland). Ces jeunes filles n'ont pris que quelques mois à s'habituer au climat du nord, et raffolent des bébés indiens et esquimaux.

et Mme Emile Rioux, de Québec.

—12 janvier Joseph, Léon, Yvon, enfant de Charles Harton et de Marie-Blanche Paré. Parrain et marraine, M. et Mme Léon Harton.

—12 janvier, Marie, Ruth, Yvonne, enfant de Charles Harton et de Marie-Blanche Paré. Parrain et marraine M. et Mme Arthur Harton.

—12 janvier, Marie, Claire, Pauline, enfant de Henri Lizotte et de Gilberte Blanchette. Parrain et marraine, M. et Mme Raoul Pelletier, voyageur oncle et tante de l'enfant.

—15 janvier, Joseph, Jean, Yves, enfant de Nazaire Ancil et de Thérèse Bérubé. Parrain et marraine, M. et Mme Antoine Bérubé.



La bouche étant l'organe de la parole, qui est elle-même l'organe et l'expression de l'intelligence, tous les hommes ont cru qu'il y avait dans le rapprochement de deux bouches humaines quelques chose de sacré qui annonçait le mélange de deux âmes; le vice s'empare de tout et se sert de tout, mais je n'examine que le principe. J. de Maistre.

MLLE M.-LOUISE PAQUET FLEURISTE

Membre de L'Union des Fleuristes du Canada.

FLEURS pour TOUTES OCCASIONS

Représentante à Ste-Anne, Mme LS. de G. FORTIN

RIVIERE-DU-LOUP

PRES de la ROUTE LEVIS-RIMOUSKI

3 rue Lévis,

Tél.: 2128

Rivière-du-Loup.

LISETTE



BOZO —



par Fono Reardon

La mode



Pour les milliers de Canadiennes qui ont l'avantage de se rendre sur les plages de Floride, voici un confortable costume de tous les jours. Le chandail (qui rappelle le "mid-dy" de jadis) est original, en coton à rayures, avec col et empiècement de lainage. La ligne courbe des manches correspond à celle qui termine le pantalon, qu'on appelle Capri. Les couleurs recommandées sont le blanc et le noir pour le chandail, et le turquoise pour le pantalon.

Epoux! Epouses!

Soyez forts et vigoureux!

Des milliers de couples sont affaiblis, épuisés, rendus à bout, parce que leur corps manque de fer. Pour plus d'énergie et de vitalité, essayez les Tablettes toniques OSTREX. Remplissent le fer nécessaire pour vous ragaillardir, et des doses supplémentaires de Vitamine B1. Le format d'introduction coûte peu. Ou achetez le gros, populaire format Economique et épargnez 50%.

NOUVELLES REGIONALES

RAPPORT FINAL

DE LA DEUXIÈME CAMPAGNE DES OEUVRES DU DIOCESE DE SAINT-ANNE-DE-LA-POCATIÈRE.

Patron d'honneur

Son Excellence Monseigneur Bruno Desrochers

Président: M. J.-H. Blanchet, ind., St-Pamphile.

Vice-Présidents: Dr H. Bélanger, O.D., Rivière-du-Loup,
M. P. Martineau, Prof., St-Pascal.
M. J.-B. Toussaint, ind., St-Jean Port-Joli.
M. J.-A. Collin, ind., Montmagny.

Secrétaire-administrateur: Dr M. St-Pierre, Ste-Anne.

Trésorier: M. E. Martel, Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Solliciteurs: Plus de 1200 diocésains.

Message du Président, M. Jos.-H. Blanchet,
industriel, de St-Pamphile.

Chers souscripteurs,

A titre de Président de la Souscription, je tiens à remercier tous les souscripteurs pour la générosité qu'ils ont manifestée pendant cette dernière Campagne.

On vous a sollicités dans des circonstances où votre bourse se trouvait un peu dégarnie par une série de demandes aussi importantes les unes que les autres! — Et pourtant vous avez si bien compris la nécessité des oeuvres, pour donner à la souscription un résultat satisfaisant dans son ensemble!

Notre nouveau diocèse est plus petit, mais il me semble qu'il est plus le nôtre, parce qu'il est en mesure de nous donner un service plus direct et plus valable! — Ne soyons pas surpris d'être invités à participer plus directement à son organisation et à ses services!

J'espère donc que la population diocésaine continuera de l'épauler efficacement dans l'avenir; et je l'en remercie en mon nom personnel et au nom de tous ceux qui seront secourus et consolés.

J.-H. Blanchet.

PAROISSES	Montant souscrit	% de l'objectif	Souscription moyenne: Personne Famille Carte
St-Patrice	\$2,408.83	96.3	\$0.46 \$2.27 \$2.72
St-Frs-Xavier	1,503.89	100.2	.44 1.85 2.24
St-Ludger	628.90	62.9	.33 1.61 1.72
N.-D.-du-Portage	489.96	98.0	.84 4.41 3.01
St-Antonin	557.65	111.5	.32 1.60 1.45
St-Alexandre	616.19	47.4	.32 1.58 1.58
St-Joseph	213.03	106.5	.33 1.85 1.44
St-Eléuthère	640.85	90.1	.30 1.58 1.47
St-Athanase	121.90	81.3	.15 84 87
St-Germain	96.02	32.1	.19 96 1.02
St-Hélène	755.00	100.6	.49 2.50 2.25
St-André	448.35	89.7	.39 1.41 1.49
St-Louis (Kam.)	209.95	60.0	.21 1.28 1.25
St-Philippe	254.21	50.8	.24 1.27 1.50
St-Bruno	103.82	69.2	.09 .52
St-Pascal (Par.)	271.60	45.2	.21 1.22
St-Pascal (Vill.)	1,108.80	110.9	.59 2.81 2.20
St-Denis	451.08	100.2	.56 3.22 2.73
Mont-Carmel	1,319.57	120.0	.72 3.83 3.23
St-Onésime	77.94	52.0	.11 .64 .62
St-Gabriel	259.35	64.8	.20 1.25 1.09
St-Pacôme	1,231.69	112.0	.68 3.71 3.09
Riv.-Ouelle	527.37	88.0	.35 2.01 1.91
St-Anne (Par.)	353.09	37.1	.21 1.16 1.48
La Pocatière (Vill.)	1,894.58	164.7	.95 4.12 2.98
St-Roch	293.78	58.8	.26 1.24 1.42
St-Louise	249.00	62.2	.25 1.23 2.20
St-Jean	2,242.49	112.1	.85 4.02 4.67
St-Aubert	466.48	71.7	.32 1.78 1.72
St-Damase	204.19	68.0	.21 1.15 1.15
L'Isletville	1,151.00	110.1	.75 3.83 2.72
N.-D.-de-Bon-Secours	693.75	65.8	.45 2.31 2.23
St-Eugène	841.58	93.5	.60 1.92 2.80
St-Cyrille	437.47	72.9	.31 1.31 1.48
Tourville	421.96	93.8	.30 1.55 1.56
St-Perpétue	901.55	90.2	.42 1.83 2.34
St-Omer	156.11	78.1	.25 1.37 1.46
St-Pamphile	936.05	58.5	.29 1.62 1.51
St-Félicité	175.23	116.8	.21 1.20 1.37
St-Adalbert	342.75	98.0	.31 1.52 1.85
St-Marcel	301.00	100.3	.31 1.45 1.65
St-Mathieu	1,189.91	91.5	.31 1.50 1.56
St-Thomas	3,767.94	75.4	.58 3.00 3.05
Cap St-Ignace	1,316.65	94.0	.52 2.61 1.75
Ile-aux-Grues	139.90	93.3	.31 1.64 1.63
Berthier	294.73	73.7	.33 1.51 1.44
St-François	744.83	74.5	.43 2.17 1.78
St-Pierre	412.89	82.6	.36 1.66 1.62
N.-D.-du-Rosaire	154.70	61.9	.19 1.03 .91
St-Euphémie	112.28	112.3	.13 .70 .78

St-Paul	465.90	93.3	.27 1.33 1.26
St-Apolline	129.27	64.6	.11 .60 .63
St-Fabien	244.52	122.3	.15 .81 .81
St-Just	155.15	77.6	.14 .74 .97
St-Lucie	108.88	54.4	.13 .78 .91
Lac Frontière	127.38	127.4	.13 1.51 1.31

SOMMAIRE de la CAMPAGNE

COMTES	Parois- ses	Montant souscrit	% de l'objectif	Souscription moyenne: Personne Famille Carte
Riv.-du-Loup	5	\$ 5,589.23	93.2	0.43 2.05 2.26
Kamouraska	18	11,102.11	88.8	0.42 2.19 2.12
L'Islet	15	10,864.39	94.5	0.46 2.24 2.44
Montmagny	15	9,364.93	81.4	0.37 1.85 1.80
Diocèse	53	36,920.66	88.9	0.41 2.08 2.10
Spéciaux		1,290.00	3.2	
Grand Total		\$38,210.66	92.1	

Partie de cartes à St-Pamphile

Ste-Anne de la Pocatière. — (DNC). — A l'occasion des jours gras, la paroisse de St-Pamphile, comté de L'Islet, organisait une grande partie de cartes au profit des oeuvres paroissiales. Grâce à la collaboration de tous, ce fut un véritable succès. Les cadeaux ont été fournis gratuitement par tous les paroissiens.

Ce soir-là, le Quatre-Sept, le Canasta, la Dame de Pique, le Cinq Cent furent bien populaires. Les rires qui fusaient de part et d'autre ont bien démontré l'intérêt et l'entrain de tous. Durant la soirée, il y eut intermède et goûter préparés par les organisateurs. Des prix il y en eut pour tous.

CAMPAGNE DU TIMBRE DE NOEL

(Bulletin spécial)

LA COTE-NORD DEPASSE SON OBJECTIF RECETTE TOTALE DE \$23.737.81

Encore cette année le Comité du Timbre de Noël de la Côte-Nord dépasse l'objectif de \$4,000.00 qui lui avait été fixé et nous avons appris avec grand plaisir du Dr Don Thurber, Président de la Ligue Antituberculeuse de la Côte-Nord que cette Ligue nous fait parvenir un montant de \$5,300.00 ce qui excède l'objectif d'un montant de \$1,300.00 et constitue en même temps un record atteint pour le district assigné à cette Ligue.

Nos félicitations sincères vont donc au Dr Thurber de même qu'à tous ses vaillants collaborateurs qui n'ont ménagé aucun effort pour arriver à un aussi beau résultat.

Il nous fait plaisir aussi d'annoncer que la Région du Bas St-Laurent a aussi dépassé son objectif de \$16,000.00 qui avait été assigné, car nous avons déjà en caisse un montant de \$18,437.81 dépassant ainsi l'objectif d'un montant de \$2,437.81.

Recette totale combinée de la Côte-Nord et de la Région du Bas St-Laurent donne à date un montant de \$23,737.81, un total jamais atteint jusqu'ici, mais que nous aimerions voir augmenter d'ici la fin de la campagne jusqu'au montant de \$24,000.00; ce qui ferait une augmentation de 25% sur l'objectif fixé et qui serait exactement en rapport avec l'augmentation totale déterminée pour la province de Québec.

La campagne se termine le 28 février et nous sommes encore à envoyer des cartes de rappel à ceux qui n'ont pas encore souscrit. Nul doute qu'ils contribueront à atteindre le montant de \$24,000.00 et à l'avance nous les en remercions.

Voici la position des diverses sections en date du 30 janvier 1956.

Sections:	
Mt-Joli et environs	\$5,335.74
Du cté de Saguenay	5,300.00
Rimouski et environs	4,296.32
R.-du-Loup et Témis.	3,570.80
Matane et environs	1,926.52
Du cté Kamouraska	1,550.54
Partie du cté Bonav.	1,391.57
Partie du cté Gaspé	271.35
Sollicitation personnelle	94.97
TOTAL:	\$23,737.81

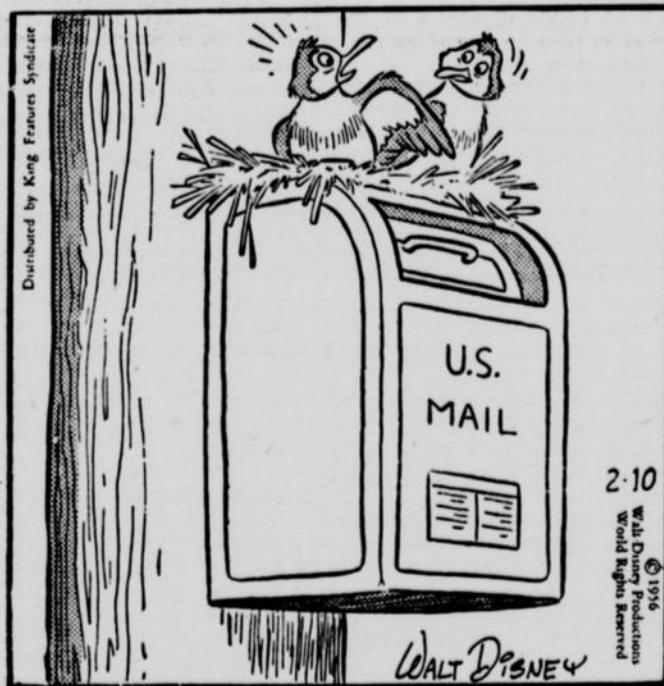
Nous avons reçu en date 118.5% de notre objectif, mais nous aimerions atteindre 125% il manque encore le pourcentage

de 6.5% pour que nous puissions nous rendre à la demande de l'Association Antituberculeuse de la province de Québec et nous avons bonne confiance que tous ceux qui n'ont pas encore souscrit contribueront à atteindre ce pourcentage. La campagne n'en sera que plus soutenue et ce travail en

1956 sera envisagé avec d'autant plus d'enthousiasme. AC-CUEILLENZ avec ENTHOUSIASME les CARTES de RAPPEL que vous RECEVEZ et à l'avance nous vous en remercions.

Le prochain bulletin donnera le résultat final de la campagne, c'est-à-dire à la fin du

LA MENAGERIE JOYEUSE — par Walt Disney



"C'est drôle, on ne reçoit jamais de lettres!"

Bon Premier

L'art de la sculpture
sur bois dans le
Québec émerveille
les touristes du
monde entier.



Bonne Première...

DOW, la bière de
qualité, plaît aussi
bien aux touristes
qu'aux Canadiens.

La Bière



DOW EST LA SEULE BIÈRE 'CLIMATISÉE'

Ste-Anne remporte le championnat pour la 2e année consécutive

Pour la 2e année consécutive le Ste-Anne a décroché le championnat de la Ligue Kamouraska-L'Islet. Pour obtenir ce succès le Ste-Anne a dû lutter ferme, car l'opposition était plus forte que l'an dernier.

Toutes nos félicitations et bonne chance à la conquête du trophée "Plourde".

Bureau de direction.

Nous attendons toujours la réunion du bureau de direction de la Ligue K.-L. Le St-Pacôme aura-t-il raison du protégé logé par le Ste-Anne au sujet de la joute St-Pacôme à St-Jean? Si oui, la position des compteurs en sera changée et celle des équipes le sera autant pour le pointage. St-Jean reste toujours l'éliminé. Encore une fois nous vous donnons rendez-vous à la semaine prochaine pour les résultats.

Semi-finale "A".

Le Ste-Anne mène 2 à 0 dans la semi-finale "A" contre le L'Isletville, grâce à des victoires de 6 à 2 jeudi soir dernier et de 10 à 3, lors du festival de l'Isletville, dimanche le 19.

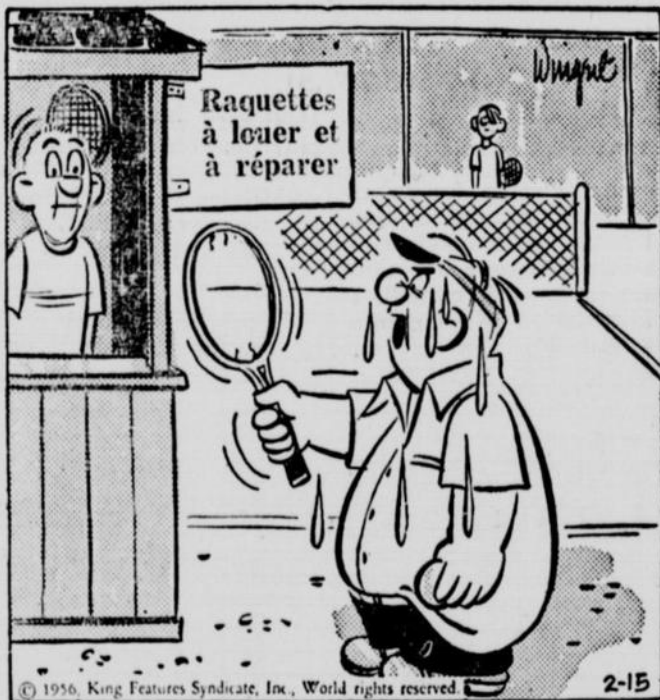
Semi-finale "B".

La semi-finale "B" entre le St-Pacôme et le St-Pascal débutait dimanche dernier lorsque le St-Pascal causa la plus formidable surprise cette année en battant le St-Pacôme, au compte de 10 à 6. Le St-Pascal mène 1 à 0 dans ce trois de cinq.

Quand finiront ces premières rondes éliminatoires? Et la finale à ce train ou vont les événements? Probablement sur la terre... ou à l'aréna, ce qui ne serait pas juste pour les nombreux supporters.

P.F.

HUBERT



Quelle est l'idée de me louer cette raquette? Depuis une demi-heure, je manque toutes mes balles!

Festival à l'Isletville

Dimanche, 19 février, le Comité Sportif de l'Isletville accueillait sa Reine des Sports, Mlle Jacqueline Blanchet.

L'après-midi du dimanche fut entièrement consacrée à célébrer cet événement. La fête débuta par le défilé ayant en tête le corps du Club des raquetteurs: "Le Bûcheron" de Montmagny. Suivi des jeunes Lutins illustrant l'Isletville, chacun portant une lettre sur la poitrine. Les travestis précédaient les voitures des trois aspirantes-reines et de son honneur le Maire et de M. le curé.

Suivant la rue principale, le défilé entra sur la patinoire au son des clairons du Club des Raquetteurs. Le Comité sportif présenta à la foule massée autour de la patinoire, Sa Majesté Mlle Jacqueline Blanchet et les princesses, Mlles Jacqueline Hunter et Lucette Thibault.

Sa Majesté Gisèle Ière, reine du Jeune Commerce, couronna son Altesse Sportive Jacqueline Ière. Un jury fut nommé pour supporter la reine dans le jugement des travestis. 1er prix: Jean-d'Arc; 2e: Bonhomme Carnaval; 3e: un couple d'Indous. Le groupe de lutins représentant l'Isletville était considéré comme un groupe à part.

M. l'abbé Robert Landry, vicaire, formula ses vœux à la

nouvelle reine et à ses sujets, remercia tous les généreux collaborateurs.

Le premier prix de la souscription fut remporté par M. G. Paré de Rivière du Loup: un poêle électrique L'Islet, donné par la Fonderie L'Islet; le second: par M. Roger Fafard, de l'Islet; un malaxeur junior, donné par la Maison Jos. Poiras et Fils Ltée de L'Isletville. Le troisième: par M. Roméo Fafard de l'Islet; un métier à tisser, don de la Maison Nilus Leclerc Inc. de l'Isletville.

Pour terminer cette journée de festival, une partie de hockey fut disputée entre le L'Isletville et le Ste-Anne. C'était la 2e partie du 3 dans 5 de la semi-finale "A". Le Ste-Anne prenant une avance de 2 à 0 en remportant la victoire au compte de 10 à 3.

Les louveteaux de Montmagny vs Ste-Anne

Dimanche après-midi, la Meute des Louveteaux de Montmagny, sous la direction de M. Denis Roy, c.m. a rendu visite à celle de Ste-Anne, sous la Direction de M. Claude Ouellet, c.m. Visite inusitée, parce que c'était une partie de hockey. L'équipe de Ste-Anne l'a emportée par le compte de 5 à 3.

Les Esquimaux apprennent le curling



(Photo Central Press Canadian)

Une équipe de joueurs de curling chez les Esquimaux vient de se former à Churchill, Manitoba, dirigée par le sergent-aviateur Bill Beaton, originaire de Winnipeg. En quelques mois, les Esquimaux se sont familiarisés avec ce sport et font preuve d'une remarquable agilité sur la glace. Cette équipe participera au bonspiel provincial du Manitoba, à Winnipeg, à la fin de février. On voit ici l'officier Beaton expliquant quelques bons coups du jeu à (de gauche à droite) Charlie Gordon, Willie Adams et Tommy Adams. Peut-être n'en fera-t-il pas des champions mais ils ajouteront sûrement de la couleur au groupe des participants.

Nouvelle aile de 400 chambres au Royal York



LA MENAGERIE JOYEUSE — par Walt Disney



On m'a enlevé le plus beau de mon rôle! A la fin, mon cavalier embrasse une fille, au lieu de moi!

Ce croquis d'architecte fait voir le somptueux hôtel Royal York tel qu'il apparaîtra lorsqu'aura été terminée la construction de la nouvelle aile de 400 chambres et de 17 étages (à droite), que le Pacifique Canadien se propose d'ajouter à sa grande hôtellerie de Toronto, au coût de \$10,000,000. Les travaux commenceront en novembre prochain pour se terminer à la fin de l'année 1958. Le nombre des chambres de l'hôtel se trouvera ainsi porté à 1,600, de sorte que le Royal York restera toujours le plus vaste hôtel du Commonwealth britannique et le plus important de la chaîne d'hôtelleries du Pacifique Canadien.

NOUS VOILA...

Responsable: Clovis Tremblay.

EXPLOITATION et UTILISATION de la TOURBE

par Gustave Pelletier, IIIe Agr.

(suite de la semaine dernière)

B-EXTRACTION.

Une tourbière ne doit entrer en exploitation que deux ans au moins après l'installation de son système. Ce n'est qu'à ce moment que l'on doit entreprendre l'exécution du travail. On commence par tailler la tourbe à l'aide d'une bêche ordinaire en mottes de 6 par 6 par 18 pouces que l'on dispose en rangées sur le terrain contigu à la tranchée. Certains exploitants font usage d'un coupeur mécanique. Ce dernier est constitué d'une série de couteaux horizontaux et verticaux placés sous un tracteur à chenille. Ce système a été essayé à différents endroits, mais il n'a pas donné de résultats satisfaisants. C'est pourquoi on a pratiquement abandonné ce mode d'opérer.

Le travail de creusage se poursuit par une coupe d'étagers successifs d'environ 4 pieds en mottes de grosseur standard. La coupe se poursuit d'ordinaire de juillet à octobre ou plutôt une fois le terrain débarrassé des coupes de l'année précédente jusqu'aux gelées d'automne. Les mottes coupées passent l'hiver le long des tranchées. La gelée augmente, paraît-il, sa capacité d'absorption. Puis le printemps suivant, on les dispose en tas coniques, cheminées ou sur des séchoirs permettant de loger dix rangées superposées. Au milieu de l'été, on procède à l'entreposage. Pas besoin de constructions dispendieuses, ni de moyens de transport moderne. Le remisage se fait à ciel ouvert sur les lieux mêmes. On construit d'ordinaire un vaste hangar plutôt rustique près de l'usine où l'on entrepose le matériel qui sera raffiné sous peu. La balance est disposée en piles de 12 pieds de longueur. On a soin de les disposer parallèlement aux vents dominants pour qu'elles ne soient pas trop lavées par les pluies saisonnières. La tourbe se conserve très bien dans cet état:

la gelée et les pluies n'ont aucun effet sur elle, vu sa faible conductivité calorifique.

Le transport des cheminées aux grosses piles se fait à l'aide de paniers où de brancards portés par deux hommes. Celui des piles à l'usine s'exécute à l'aide du cheval ou du wagon. Cependant ce dernier procédé est peu pratique parce qu'il exige le déplacement des rails à mesure que le travail s'exécute. Aujourd'hui, le tracteur à chenille remplace avantageusement tous les autres moyens de transport.

L'usine est située d'ordinaire à une extrémité de la tourbière et le plus près possible d'une route. L'Insulation Limited de L'Isle Verte fut la première manufacture de tourbe dans la province; elle est entrée en opération en 1936. D'autres compagnies de transformation se sont installées par la suite. Chaque usine a son mode d'opération mais le principe de la machinerie demeure toujours le même.

D'abord la tourbe transportée au hangar est déversée sur un trémie en mouvement qui aboutit à un défibreux. Là les mottes sont fragmentées en menus morceaux et la matière émerge comme une tourbe légère et divisée. Puis un élévateur à godets transporte ce produit à un crible à secousse qui divise le résidu en trois classes distinctes: produit fin, moyen et grossier, selon qu'il est destiné à être utilisé comme fin horticole, litière de basse-cour ou litière d'étable. Chacun de ces éléments est précipité ensuite dans trois presses différentes qui les condensent en balles de 12 pieds cubes, contenant de 20 à 30% d'humidité. Le produit est alors emballé dans du bois mince attaché de fil métallique. La boîte porte ordinairement le nom du manufacturier et la classe du produit. Il ne reste plus qu'à la lancer sur le marché.

(suite à la semaine prochaine)

Un étudiant du Cambodge à Laval



(Photo Central Press Canadian)

Le directeur de la Coopérative agricole du Cambodge, M. Unseng Man (deuxième à partir de la droite), étudie actuellement à l'Université Laval, à Québec, grâce au plan Colombo. Au Cambodge, les coopératives et caisses populaires avancent de l'argent aux producteurs de riz afin de les aider à acheter des graines de semence. M. Man a été envoyé à Laval parce qu'on y parle le français, deuxième langue enseignée au Cambodge. Cette photo a été prise dans son pays, à Phnom Penh, lors de son départ, et on y voit Mme Man, deux de leurs cinq enfants, le commissaire canadien Arnold Smith, d'Ottawa (à gauche), et M. Charles-Edouard Bourbonnière, aviseur politique, de Montréal (à droite).

LECTURE DES NOTES A L'ECOLE D'AGR.

Le 10 février dernier avait lieu, dans la salle des professeurs, la lecture des notes pour les élèves en Agronomie et Pêcheries. Bien que contents de recevoir le résultat des efforts accomplis durant quatre mois, nous savions qu'il y aurait des chanceux et des malchanceux. Tous espéraient être parmi les chanceux mais il en fallait des malchanceux.

Dans la salle, nous remarquons monsieur Charles Gagné, le Doyen, le Dr Maurice St-Pierre, secrétaire, les professeurs et tous les étudiants. M. le Doyen débute par la prière habituelle puis suit la lecture donnée par Monsieur le secrétaire. Les résultats furent satisfaisants, du moins pour la majorité. Quelques examens furent manqués mais ce n'était certainement pas dû au manque de travail fourni par les élèves. Disons que c'est une malchance.

Cette rencontre fut terminée par un mot du Doyen qui nous félicita pour tous les succès obtenus et encouragea ceux qui avaient eu le malheur d'échouer quelques examens.

Un chanceux.

Le porc inquiète Washington



(Photo Central Press Canadian)

Le secrétaire américain à l'Agriculture, M. Ezra Taft Benson, pose ici avec l'animal qui lui donne actuellement le plus de tracas: le porc. Des milliers de fermiers réclament que le prix du porc soit plus élevé, et il se peut que le gouvernement soit forcé d'accorder des subsides spéciaux à cet effet pour renforcer les positions de l'administration républicaine dans les milieux agricoles.

Solution du problème pour le 17 février

V I S I O N N A I R E
E S T O C E S E R
N O E A N S L I S
D E R O G A T I O N
E T E N I O N N E
M E M E T R A G E S
I U I R L E U
A R R O G E R V S
I C A A N I S
R A C H I S O T E E
E U E N T E M E N T

LA SEMAINE...

(suite de la page 8)

président à la distribution de 51% du budget en octrois discrétionnaires;

3.—Aucun esprit d'économie ne met un frein à la dépense des deniers publics;

4.—Depuis dix ans, la dépense a généralement dépassé les revenus de la province;

5.—Dans le même laps de temps, les contribuables n'ont profité d'aucun dégrèvement".

METAL ROUSSEAU METAL

Manufacturiers de:

TABLES A CARTES ET CHAISES PLIANTES
CHAISES METALLIQUES POUR BUREAU
ET SALLES PUBLIQUES

St-Jean Port Joli,

Cte de L'Islet.

Quelques points ? ?

DINTERROGATION

par Le Sordun

UNE NOUVELLE FORMULE

Il ne fait aucun doute là-dessus: pour beaucoup de travailleurs, l'instauration de la semaine de cinq jours est un objectif d'ordre social supérieur qu'il convient d'atteindre.

Et nous ne sommes aucunes disposés à le nier: non plus, d'ailleurs, qu'à l'admettre.

Nous voulons seulement essayer de faire entendre, à ce propos, la voix du bon sens.

Si la majorité des Canadiens sont favorables à l'instauration de cette limitation de la semaine de travail, qu'ils veuillent bien concéder qu'elle ne peut se réaliser sans danger pour le pays qu'avec certaines conditions qui ne sont pas remplies à l'heure actuelle.

Il y a l'impératif de l'exportation, clef du système économique du Canada. Et les prix concurrentiels que ce système exige. Non seulement nos prix ne rivalisent pas toujours avec ceux des étrangers sur les marchés mondiaux; même chez nous, sur le marché national, certaines marchandises sont difficiles à vendre parce qu'elles sont produites à frais plus élevés (salaires, conditions de travail, bénéfices marginaux aidant) que celles que nous importons!

Déjà, les difficultés d'exportation sont grandes et la vente au Canada de produits canadiens est difficile. Alors?

Ne vous semble-t-il pas que l'on ne saurait, au Canada, généraliser l'instauration de la semaine de cinq jours qu'au moment où cette mesure ne pourra être prise dans l'ensemble du pays sans qu'aucun préjudice en résulte pour l'indus-

LA SEMAINE POLITIQUE A QUEBEC

Deux événements ont marqué la semaine à l'Assemblée législative: la réponse de M. Lapalme, chef de l'Opposition, au discours du ministre des Finances sur le budget et le grand débat sur l'observance de la loi du dimanche dans les usines québécoises.

Dans un discours de trois heures, le chef libéral a scruté dans le détail et en profondeur l'exposé budgétaire fait quelques jours auparavant par l'hon. Onésime Gagnon.

Revenant sur l'exercice financier 1954-55, que le ministre des Finances avait passé sous silence, M. Lapalme a démontré à l'aide des comptes publics déposés en Chambre au

cours de cette session, que l'exercice s'est clos avec un déficit de \$21,302,288.51, contrairement au surplus global de \$1,708,740. annoncé par M. Gagnon dans son discours du budget du 12 février 1954. Le leader libéral a de plus affirmé que pendant cet exercice, le gouvernement avait défoncé le budget pour un montant de \$35,132,084.18.

"A la fin du dernier exercice, déclara-t-il, le gouvernement avait dépensé depuis dix ans en excédent des budgets annuels votés par l'Assemblée législative \$363,223,370.00 soit en moyenne \$36 millions par année. De plus, au cours des dix dernières années, le gouvernement a enregistré un déficit total de \$89,580,786.00."

A ces précisions, M. Lapalme ajouta les considérations générales suivantes sur la politique financière du gouvernement.

1.—Les budgets ne signifient plus rien et les dettes

trie canadienne d'exportation et pour les industries canadiennes qui fabriquent des produits d'usage courant?

Sinon, comment pourra-t-on maintenir le niveau de vie que le Canada connaît maintenant?

OBSERVATIONS DE LA METEO EN JANVIER

Température maxima, moyenne: 25.3.
Température minima, moyenne: 13.5.
Température moyenne: 19.4.
Température la plus haute durant le mois: 39 (11 janvier).
Température la plus basse durant le mois: 12 (1er janvier).
Pluie: 1/4 de pouce.
Neige: 19 1/4 pcs.
Le plus de neige en 24 heures: 6 pouces (13 janvier).
Total des précipitations: 2.18.
Jours de précipitations: 9.
Total des heures de soleil: 50.7.
Total des jours complètement couverts: 18.
Total des jours complètement couverts: 18.
Moyenne de la vitesse du vent à l'heure: 6 milles.
Vitesse maxima: 30 (10 janvier).

Remarques: — La température moyenne fut de 19.4oF., comparée à 11.2oF. de moyenne pour les 43 ans précédents. Le mois de janvier fut un des plus chauds depuis 1913. Il n'y eut que le mois de janvier 1933 où la température moyenne a été plus haute de 1.7 degré F. que janvier 56. Il y eut du verglas du 8 au 22. La période des heures de soleil fut de 42 pour cent inférieure à la moyenne des années précédentes.

Eugène Godbout,
Ferme Expérimentale Féd.

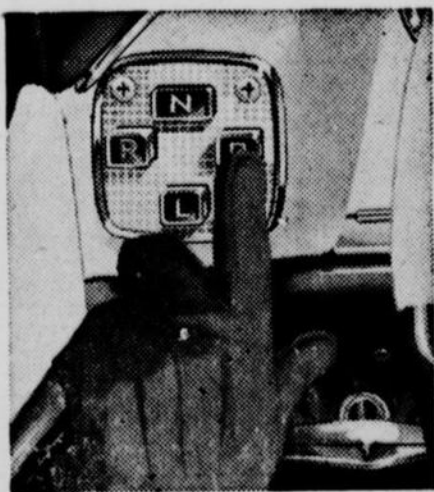
perdent peu à peu leur droit de contrôle sur les subsides; finances provinciales, là où la discrétion, le favoritisme et le bon vouloir du gouvernement (suite à la page 7)



Sedan 4 portes De Soto Fireflite V-8

Aujourd'hui, roulez à la moderne, dans une

De Soto



Suivez chaque semaine à la TV "Climax" et "Shower of Stars". Voir vos journaux pour jours et heures.

Il y a un moyen moderne de rouler sur la route du succès. C'est dans une fabuleuse nouvelle De Soto à silhouette "Flight-Sweep".

La ligne de la De Soto est d'une nouvelle élégance vibrante, enlevante! Elle est toute de grâce et de mouvement.

Cette année, la De Soto est nouvelle en tout. La magie et la commande par boutons-poussoirs de la meilleure transmission automatique au monde, la PowerFlite, vous enchantera!

Le nouveau et puissant moteur De Soto Fireflite V-8 de 255 chevaux-vapeur vous permettra une accélération plus rapide et des doublages plus sûrs, et vous assurera une maîtrise plus parfaite.

Une fois lancée sur la route, la facilité de manoeuvre de la De Soto vous émerveillera. Vous pouvez obtenir la servo-direction à effet constant, qui facilite énormément les virages et le stationnement en espace restreint. Vous apprécierez aussi la sécurité des nouveaux freins à égalisation automatique, un nouveau système docile et ultra-sûr qui exige une pression bien moins grande sur la pédale.

Jugez-en par vous-même! Soyez moderne! Adoptez la De Soto! Profitez d'une démonstration donnée par votre dépositaire, aujourd'hui même!

Construite au Canada par Chrysler Corporation of Canada, Limited

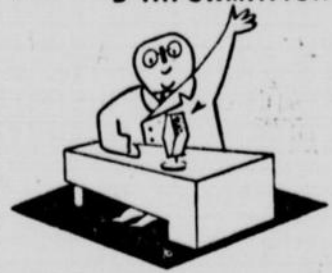
MAINTENANT EN MONTRE ... LA DE SOTO 1956 AU STYLE ÉLANCÉ

J.-B. BELZILE

TÉL.: 21-W

STE-ANNE-DE-LA-POCATIÈRE

PROGRAMMES D'INFORMATION



Nouvelles

tous les jours

8h.00	3h.00
9h.00	4h.00
10h.00	5h.00
11h.00	6h.00
12h.15	12h.00
1h.15	

CHGB

1350 à votre cadran

**VOYER
ELECTRIQUE**
ENRG. M.EI.

Contracteur-Electricien

Vente - Service
d'accessoires électriques

Vendeur autorisé
D'"ELECTRO HEAT"

Ste-ANNE-de-la-POCATIÈRE